

La houle a permis au roulier tunisien de se détacher dans la nuit de jeudi à vendredi du porte-conteneurs chypriote qu'il a heurté dimanche. Pris en charge par son armateur, il fait route vers un chantier de réparation

C'est que l'homme a encas-
tré, la nature le sépare.
C'est comme cela que
l'on pourrait résumer l'issue
heureuse de l'accident de na-
vigation qui s'est produit au
large du Cap Corse dim-
anche matin. Sous l'effet
de la houle, dans la nuit de
jeudi à vendredi, l'*Ulysse*,
mulier battant pavillon tuni-
sien qui était entré en colli-
sion avec le *CSL Virginia*,
s'est détaché. Un sauvetage
"naturel" qui est intervenu
tout de même après plu-
sieurs jours d'efforts de la
part des militaires de la Ma-
rine nationale déployés sur
les lieux. Cela faisait cinq
jours, que le *Jason*, l'*Abeille
Flandre*, le *Pluton* ainsi que
le remorqueur *Altagna*, du
port de commerce de Bastia,
mais aussi trois autres na-
vires de secours italiens
étaient sur la zone de l'acci-
dent à 28 km au nord du Cap
Corse. Les plongeurs démi-
neurs du *Pluton*, mais aussi
les marins pompiers de Mar-
seille ont été mis à rude
épreuve pour tenter de désin-
carcérer les deux navires. La
proue de l'*Ulysse* avait péné-
tré d'une dizaine de mètres,
la coque du *CSL Virginia*.
Dans un premier temps, les
navires de la Navale ont pro-
cédé à l'évacuation de plu-
sieurs dizaines de mètres
cubes de flou et mis en place
un barrage antipollution.
L'équipe d'évaluation et d'in-
tervention a été projetée sur
les lieux à bord de l'*Abeille
Flandre* (voir ci-dessous).
Sous le commandement du
lieutenant de vaisseau So-
phie, ils ont ainsi procédé à
l'examen des coques des na-
vires, des cales et pris le
temps d'évaluer les risques.
Un premier remorquage de
l'*Ulysse* a même été tenté
pour le décrocher du *CSL Vir-
ginia*. En vain.

Il aura fallu donc attendre
que la mer se forme pour que
les navires coincés depuis di-
manche retrouvent leur libé-
té. Hier matin, le préfet mari-
time, le vice-amiral d'es-
cadre Charles-Henri du Ché
a tenu une conférence de
presse à Toulon. L'officier su-
périeur est revenu sur l'évé-
nement de la veille qui a per-
mis la désincarcération des
deux navires. "L'*Ulysse*, sous
l'effet de la houle, s'est détac-

ché du *CSL Virginia*. La mer
qui s'est formée a joué un rôle
dans cette issue favorable,
mais il ne faut pas occulter le
travail qui a été fait en amont
par les équipes sur place. Dès
que l'*Ulysse* s'est détaché, un
barrage antipollution a été
positionné autour du na-
vire."

"On finira à l'épuisette s'il le faut"

Maintenant, la principale
préoccupation des autorités
maritimes est la dépollution
de la zone concernée par cet
accident. Et la tâche s'annon-
ce longue et fasti-
dieuse. "La situation pour at-
taquer ce second chantier est
maintenant favorable. Nous
allons concentrer nos efforts
sur la dépollution et la zone
concernée s'est élargie. Dans
des endroits, les concentra-
tions sont très importantes.
Nous avons demandé l'aide
de moyens italiens et espag-
nols, mais nous allons égale-
ment solliciter les armateurs.

La météo étant clémente tout
le week-end, nous allons re-
doubler nos efforts. On finira
à l'épuisette s'il le faut. La dé-
termination du préfet mari-
time, pour venir à bout de
ces nappes dispersées sur
25 km dans trois secteurs dif-
férents est réelle, même si les
risques de voir des galettes
de flou lourd arriver sur les
côtes sont quasi inexistantes.
"La majeure partie de la pol-
lution est concentrée sur le
nord ouest. Actuellement, le
vent et les courants poussent
le flou dans cette direction.
Les nappes sont parallèles à
la côte."

Au cours de son interven-
tion, le préfet maritime est re-
venu brièvement sur les cir-
constances de cet accident
hors-norme : "Le sémaphore
du Cap Corse est celui qui
était le plus proche de la zone
de la collision. Il est rentré en
contact avec l'*Ulysse* lorsque
celui-ci était encore à 40 mi-
nutes, environ à 20 km du
lieu de mouillage du *Virginia*
pour un appel de routine. Le
bateau a répondu au mo-
ment où il pénétrait dans le
DST (dispositif de séparation
des trafics). Le bateau était en
train de redescendre de Gênes
vers Tunis. Il y a quelque



L'équipage de l'*Abeille Flandre* a procédé aux vérifications d'usage dans le port de commerce de Bastia, avant de repartir hier en milieu d'après-midi sur les lieux de la collision entre l'*Ulysse* et le *CSL Virginia*. / PHOTOS CHRISTIAN RUFFA

chose qui s'est passée sur la pas-
serelle. Le marin que je suis
en est persuadé. Mais l'en-
quête déterminera les causes
exactes de cet accident."

En fin de journée hier, le
CSL Virginia était toujours
au mouillage. "Il y restera
tant que nous n'aurons pas
eu toutes les assurances de sé-
curité pour son remorquage.
Il y a encore 100 m³ de flou
dans les cuves. Nous ne vou-
lons prendre aucun risque", a
répété le vice-amiral d'es-
cadre Charles-Henri du Ché.
Sur place, le *Jason* était tou-
jours positionné, ainsi que
des navires italiens. L'*Abeille
Flandre* lui, (lire ci-dessous),
a fait un aller-retour dans
l'après-midi pour un ravi-
taillement. L'*Ulysse* a été pris
en charge par son armateur
qui a envoyé un responsable
de sauvetage, un expert man-
daté par l'assureur et le pro-
priétaire du bateau. Il leur ap-
partient désormais de déci-
der de l'endroit où il sera ré-
paré. L'option de rejoindre le
port de commerce de Bastia
semblait en tout cas hier soir,
s'éloigner.

Y.M.



Le lieutenant de vaisseau Sophie, le commandant Denis et le lieutenant de vaisseau Hervé ont supervisé les opérations de désincarcération des navires.